

Quand les filles mènent le bal

Jean-Denis Côté

Number 118, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56079ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Côté, J.-D. (2000). Review of [Quand les filles mènent le bal]. *Québec français*, (118), 106–107.

**Des héroïnes sont au cœur
des intrigues qui suivent.
Une qualité les caractérise
toutes : la détermination.**

→ → Jean-Denis Côté

Tempête d'étoile et couleurs de lune

Louise-Michelle Sauriol, Hull,
Vents d'Ouest (Ado), 1999, 163 pages.

La vie de Chloé Brisebois oscille entre deux mondes : le présent, trouble, où une des élèves de son école, Béa, se fait kidnapper, et le passé, mystérieux, empreint d'un amour passionné. Le présent prend nettement le dessus quand l'adolescente est mise au courant de la disparition, à bord d'une chaloupe lors d'une violente tempête, de Jerry, celui qui détenait son cœur. Il faut dire que les événements se bousculent : Chloé, tout comme son frère Martin, est consternée d'apprendre que sa mère, Pauline, est membre de la secte de l'Astre pur. Grâce aux recherches d'un ami, Francis, qui a le béguin pour Chloé, les jeunes Brisebois commencent à établir des liens entre la secte et l'enlèvement : le gourou aurait été mêlé à un trafic de jeunes. La secte serait-elle responsable de cet enlèvement ? Quel rôle aurait joué Pauline ? Chloé est bien déterminée à sauver sa mère.

Les rebondissements ne manquent pas dans ce roman où l'auteure marie fort bien le romantisme et l'intrigue amoureuse. Le lecteur prend plaisir à accompagner la narratrice dans l'agencement des pièces du puzzle afin de découvrir les responsables de l'enlèvement de Béa. L'histoire écrite par Louise-Michelle Sauriol est complexe et comporte plusieurs personnages. Relevons, notamment, la description, par la voix de Chloé, de la détesse de Pauline, sous l'emprise des dirigeants de la secte : « Coupable ? Non, elle ne l'est sûrement pas. Elle cherchait du secours. La secte lui a tendu un piège. Elle a été entraînée à son insu. [...] Ces autres qui volent des enfants, des jeunes. La vérité la frappe de plein fouet, la déchire. J'ai compris à l'émoi de son corps. Elle revient d'une longue descente aux enfers » (p. 111-112).

Sauriol greffe à son intrigue des touches de poésies autochtone et française. Le premier amour de Chloé, Jerry, est guitariste et interprète des chansons de Kashtin, d'où la présence de quelques extraits. On trouve aussi des passages de la pièce *Cyrano de Bergerac* puisque Chloé a été demandée, par un professeur de son école, pour remplacer au pied levé Béa dans le rôle de Roxanne.

Si le livre semble de prime abord s'adresser aux lectrices, on peut penser que bien des garçons se laisseront séduire par cette histoire et qu'ils se reconnaîtront dans les personnages de Francis et Martin. Un bonheur de lecture !

Quand les filles mènent le bal

La naissance de Marilou

Richard Blaimert, Hull,
Vents d'Ouest (Ado), 1999, 175 pages.

La mère de Suzie, Linda, souffre d'un cancer et va mourir incessamment. Elle prend contact avec le couple qui avait adopté sa fille il y a plusieurs années. Linda avait par la suite décidé de garder sa fille et l'avait effectivement reprise. Cette fois, l'histoire est différente. Étant donné sa mort imminente, elle demande à Antoine et Marie-Paule s'ils sont prêts à reprendre sa fille. Le couple accepte et, peu de temps après la disparition de Linda, Suzie quitte Les Éboulements pour Outremont. Pour marquer la rupture avec son ancienne vie et repartir à neuf, elle demande de porter à nouveau le nom que lui avait donné les Bertrand lors de sa première adoption : Marilou. À sa nouvelle école, l'adolescente s'éprend de Jérémie, mais leur relation connaît une fin brutale quand elle lui apprend qu'elle est enceinte. Désespérée, seule, Marilou va se réfugier chez Camille, amie rencontrée lors de son premier séjour à Montréal. Loin de s'apitoyer sur le sort de Marilou, Camille la confronte à la dure réalité de la vie.

La naissance de Marilou est la suite de *La liberté des loups*. Le deuxième tome possède le même souffle que le premier. L'écriture de Richard Blaimert nous fait vivre toute l'intensité des divers sentiments partagés par les personnages, en particulier ceux de Marilou, la narratrice,

→ → →

L'écriture de Richard Blaimert nous fait vivre toute l'intensité des divers sentiments partagés par les personnages, en particulier ceux de Marilou, la narratrice, qui passe de l'amour fou aux remords et à la culpabilité.

← ← ←

qui passe de l'amour fou aux remords et à la culpabilité : « Pourquoi n'ai-je pas attendu le mois requis avant de faire l'amour ? Attendre deux semaines de plus ne m'aurait pas anéantie. Le pire était fait, j'avais vu le médecin, je prenais la pilule. POURQUOI ? Tout ça pour lui plaire, pour qu'il m'aime, qu'il n'arrête jamais de m'aimer ? » (p. 138). Tout en utilisant une narration au « je », Blaimert parvient à dissimuler les motivations qui animent Marilou dans sa volonté de garder l'enfant. Ce sont les échanges avec une adulte, Camille, qui les feront ressortir. Un roman exceptionnel, à lire absolument.

Le pari des Maple Leafs

Daniel Marchildon, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Conquêtes), 1999, 215 pages.

Vous désirez connaître le pari des Maple Leafs de Toronto qui risquent de ne pas participer aux séries éliminatoires ? Miser sur une femme pour garder les buts ! Remarquée par des dépisteurs pour la qualité de son jeu, Sylvie Paiement est invitée à faire le grand saut dans la Ligue nationale de hockey avec les Leafs. Son arrivée dans l'équipe s'avère difficile mais, peu à peu, son brio et les victoires ont raison des préjugés de ses coéquipiers, à l'exception de ceux de l'autre gardien de but, John Flemming, à qui elle fait ombre. La nouvelle gardienne a rapidement de nombreux partisans, dont Yannick et Roxanne, enfants de Jean-Pierre Mongenais, journaliste à Radio-Canada. Eux-mêmes joueurs de hockey, ils sont ravis de pouvoir rencontrer en personne leur idole après une partie. Ils sont toutefois consternés d'apprendre que Sylvie sera suspendue par le propriétaire de l'équipe, Charles Tremayne, pour avoir eu en sa possession de la drogue dans ses bagages. La suspension ne sera levée que lorsque les tribunaux auront tranché. Cette décision empêche Sylvie de participer à la finale de la coupe Stanley ! Tremayne jouerait-il double jeu ?

En parallèle à l'intrigue touchant les joueurs professionnels, Daniel Marchildon raconte celle d'une équipe de jeunes hockeyeurs, dont Yannick et Roxanne font partie. L'équipe évolue dans une ligue récréative mixte. Le romancier se sert de cette seconde histoire pour intégrer quelques leçons de vie : l'objectif du jeu n'est pas de gagner à tout prix, mais de participer et de se dépasser ; une équipe partage tout : les victoires comme les défaites ; les joueurs moins talentueux méritent de bénéficier du même temps de glace que les autres joueurs ; risquer de mettre en péril ses études au profit d'une participation dans une ligue de hockey de calibre plus élevé n'en vaut pas la peine.

Baucoup d'action, un complot, un brin d'humour, une dose de didactisme admirablement bien intégrée à l'histoire, voilà la recette

de Marchildon. L'auteur décrit avec beaucoup de réalisme et de justesse le monde du hockey, tant récréatif que professionnel. Avec un tel livre, nul doute qu'il vient de marquer des points dans le milieu littéraire ! Cela le conduira-t-il à un prix ? Le pari des *Maple Leafs* est un roman particulièrement riche qui saura plaire aux adolescents des deux sexes et que bien des parents auraient intérêt à lire.

Lettre à Madeleine

Marie-Danielle Croteau, Montréal, La courte échelle (Roman +), 1999, 143 pages.

Apeurée, Kyana tente d'échapper aux soldats qui ont essayé de la voler. Ils lui ont d'ailleurs pris de la nourriture, mais la jeune Africaine est parvenue à conserver les photos de son amie Madeleine, cette jeune Québécoise qu'elle a connue quand elle et ses parents vivaient au Congo. Les deux filles ont promis de s'écrire. Pour Kyana, cette correspondance avec Madeleine représente l'espoir, car elle vit dans un pays où le destin est tracé d'avance.

Les romans québécois ayant comme cadre le continent africain sont plutôt rares. Marie-Danielle Croteau fait montre d'originalité en présentant une histoire mettant en scène une Congolaise dans son pays, ce qui n'empêche pas le lecteur de partager les angoisses de l'héroïne. L'écrivaine, qui a vécu au Congo, rend bien compte de la tension existant entre les citoyens et les soldats. *Lettre à Madeleine* est un roman qui met l'accent sur l'espoir de la liberté.

Chloé ou l'été suédois

Julie Bélanger, Montréal/Paris, Balzac/Le Griot éditeur (Génération 90), 1998, 181 pages.

Chloé, surnommée Lia, dont les parents sont décédés, habite chez son oncle et sa tante avec lesquels elle ne s'entend pas vraiment. Après un bulletin décevant, ceux-ci menacent de l'envoyer vivre chez une autre tante qu'elle déteste. L'adolescente décide alors de fuger et se retrouve dans un ranch. Audacieuse, elle parvient à convaincre le propriétaire, Serge Ekberg, homme d'origine suédoise plutôt bourru, qu'elle est capable d'accomplir les tâches de palefrenière. Lia se lie rapidement d'amitié avec les fils de son nouveau patron, en particulier Sven. Celui-ci l'aide à se préparer à participer au concours hippique qu'Astrid, la sœur de Sven, remporte facilement depuis quelques années. Le caractère hautain d'Astrid et l'animosité entre les deux jeunes filles constituent la source de motivation de Lia. Malgré un laps de temps très

court avant le début de la compétition, un entraînement aux petites heures du matin en catimini et son absence d'expérience, Lia gagne le concours. Astrid, en larmes, félicite la gagnante et, soudainement, regrette son attitude méprisante. Elle reçoit tout aussi spontanément le pardon de Lia qui n'a eu de cesse d'impressionner son entourage pendant cet été où elle a réussi presque tout ce qu'elle a entrepris.

Ce premier roman de Julie Bélanger présente de nombreuses faiblesses. L'intrigue est prévisible, les redondances sont nombreuses, le changement d'attitude du personnage d'Astrid est peu crédible et la narration au « je » témoigne d'une écriture plutôt naïve. On s'expliquerait mal la publication d'une telle œuvre si ce n'était l'âge de l'auteure : elle l'a écrite à 14 ans et publiée à 17 ans. C'était à l'éditeur d'apporter les correctifs. Malgré tout, force est de reconnaître, en raison de son jeune âge, que Bélanger a un potentiel certain. On suit avec intérêt le cheminement de Lia dans un monde d'hommes. Ajoutons que les descriptions témoignent d'une très bonne connaissance du milieu hippique. Julie Bélanger pourra devenir une écrivaine très prisée auprès des jeunes lorsqu'elle aura acquis plus de maturité et qu'elle aura affiné son style.

